



Coordination

1

Malgré un bon niveau de connaissance mutuelle et parfois une proximité physique ou institutionnelle entre acteurs et entre institutions, le travail en commun des professionnels n'est pas acquis. Il reste difficile pour les usagers d'avoir un parcours cohérent ou efficace en passant d'un acteur ou d'une structure à l'autre. Améliorer la coordination et développer des projets transversaux apparaît nécessaire pour rendre plus faciles et plus fluides ces parcours et ces collaborations.

2

Les différentes logiques institutionnelles ou techniques mettent en difficulté les usagers qui de ce fait abandonnent parfois les soins ou leur objectif de santé. Le travail en commun entre les secteurs sanitaires (de ville et hospitalier), médico-social, social, éducatif et urbain nécessite de mieux se comprendre pour apprendre à travailler ensemble. De nouvelles pratiques pourront alors émerger nécessitant de nouvelles compétences voire de nouveaux métiers de médiation entre ces secteurs et entre services et usagers.



Addictions

Les 16 problématiques de santé prioritaires du Pays Yon et Vie

8

Les addictions restent un domaine difficile pour les jeunes et les familles et pour lesquelles le médecin traitant pourrait être un relais plus efficace. Comment établir des liens entre les médecins et les structures qui peuvent aider ?

9

L'approche des addictions et des conduites à risque doit être précisée : prévenir les conduites à risque (comme conduire très vite, ou en état d'ébriété en sortie de boîte) et prévenir les addictions relèvent d'approches différentes. Le développement de "la réduction des risques" en toxicomanie est encore d'un autre niveau. Il faut aider et accompagner les acteurs locaux à faire les distinctions et développer des pratiques adaptées pour aider les personnes concernées et leurs familles de manière plus pertinente.



Isolement social, psychosocial

Les 16 problématiques de santé prioritaires du Pays Yon et Vie

3

Les problèmes de discrimination dans l'accès aux soins et encore plus dans l'accès à la santé existent encore. La question de l'égalité d'accueil n'est résolue qu'en partie par la CMU. Les personnes précaires sont perdues dans toute l'information et les injonctions qu'elles reçoivent. Elles ne sont pas forcément écoutées et ont souvent des problèmes pour se faire entendre. Un manque de confiance réciproque entre elles et les soignants les éloigne de la possibilité de leur santé. Il s'agit donc de travailler spécifiquement la relation et la confiance entre professionnels, institutions et publics isolés ou précarisés, mieux comprendre la relation entre conditions sociales et risques pour la santé, et mieux tolérer des différences culturelles de modes de vie.



Accessibilité

Les 16 problématiques de santé prioritaires du Pays Yon et Vie

4

Le développement périurbain, le fait que beaucoup de services sont concentrés à La Roche-sur-Yon, le fait que les professionnels se déplacent de moins en moins, ont éloigné les gens des services. Or le déplacement du médecin est remboursé mais pas le déplacement de l'utilisateur. Une organisation insuffisante des modes de déplacements rend difficile l'accès aux soins et aux services nécessaires à la santé.

5

Il existe des services de proximité (médecins généralistes, infirmières, etc.) qui pourraient prendre le relais de structures spécialisées plus lointaines. Il s'agit de faire monter en compétence les acteurs locaux sur certains sujets, et de favoriser par une meilleure organisation et concertation les parcours des gens vers les structures spécialisées.

6

Quand ils existent, les lieux d'accueil des jeunes imaginés par les adultes ne sont pas toujours ceux où ils se rendent spontanément. Il s'agit de concevoir localement avec les jeunes des dispositifs qu'ils utiliseraient d'eux-mêmes pour demander de l'aide et obtenir des réponses.

7

Les échanges entre professionnels, entre professionnels et usagers, ou entre usagers, en dehors des relations de service n'existent que peu. La santé est aussi améliorée par de l'entraide mutuelle entre les gens, ce qui se vérifie dans l'utilisation des réseaux sociaux. Le but est de développer et réguler ces échanges dans l'offre locale de soins.



Organisation de l'offre de soins

Les 16 problématiques de santé prioritaires du Pays Yon et Vie

10

Éduquer à la santé va plus loin que l'éducation thérapeutique ou la transmission d'information : il s'agit de développer les compétences des gens à être en santé et à prendre leurs propres décisions. Pour ce faire, les acteurs locaux doivent eux-mêmes développer leurs compétences en éducation pour la santé.

11

Lors d'une sortie d'hospitalisation ou en cas d'urgence à domicile, les gens se sentent démunis dans leur relation au monde médical. Les réponses sont parcellisées, et c'est à la personne de faire les liens et les démarches. Le manque d'organisation pour résoudre ces problèmes conduit à des utilisations inappropriées des services notamment des urgences. Qui pourrait organiser cette activité intermédiaire entre les gens et les services et comment ?



Alimentation

Les 16 problématiques de santé prioritaires du Pays Yon et Vie

12

Beaucoup d'information normative est adressée à la population en matière d'alimentation sans que les effets en soient très probants. Le suivi de l'alimentation des enfants, très intense dans la première enfance, est délaissé par la suite. Les actions proposées ne semblent pas intéresser les parents ou les adultes. Il s'agit de faire évoluer les actions existantes en y associant les professionnels de santé. Le but est de mieux comprendre le rapport des gens avec leur alimentation, de favoriser l'accès de tous à une alimentation de qualité, et d'inciter les professionnels de santé à se préoccuper de cette question.

13

L'alimentation est un facteur de qualité de vie des personnes âgées ou des porteurs de maladies chroniques. Les pratiques actuelles n'en tiennent pas assez compte.



Santé mentale

Les 16 problématiques de santé prioritaires du Pays Yon et Vie

14

Les soins médicaux stabilisent les malades mentaux qui peuvent espérer aujourd'hui mener une vie normale chez eux. L'organisation sociale n'est pourtant pas suffisante pour leur permettre cette vie autonome. Il s'agit de favoriser l'intégration des gens dans leur lieu de vie, de mieux coordonner les services médicaux hospitaliers, les services d'accompagnement social et le suivi de proximité.



Priorités de santé publique

Les 16 problématiques de santé prioritaires du Pays Yon et Vie

15

Un grand nombre d'utilisation des services de santé concernent des questions sans gravité médicale. Ces demandes sont actuellement traitées par les médecins généralistes qui sont "débordés". L'écoute et une première réponse souvent suffisante pourrait être développée par d'autres professionnels formés à cet effet, en offrant de plus une réponse plus rapide et moins coûteuse. Ce moindre recours aux services des médecins pourrait être une voie pour réduire l'inquiétude relative au manque de médecins à venir.

16

La consommation de médicaments en France est un problème de santé publique et d'économie de la santé particulièrement chez les personnes âgées. La surprescription est observée par la CNAM. Les effets iatrogènes sont importants pour une amélioration de la santé insuffisante. Comment travailler ces questions d'iatrogénie et de coût avec les prescripteurs ?